

JACQUES
DOUCET :

DESSIN ORIGINAL

AVEC UNE ÉTUDE DE
IMRE PAN

JACQUES DOUCET

Le mur reste visible dans la peinture préhistorique alors qu'il disparaît sous les fresques médiévales ; dans ce sens, Doucet est un peintre « mural ».

Selon Michel Ragon : « Doucet a d'abord regardé les bonshommes dessinés par les enfants sur les murs... Puis, il a regardé le mur nu, toute la poésie intime du mur, la beauté des teintes, la matière des décrépis... » Ces mots sont connus; R. V. Ginderthael les cite dans une étude de 1955.

Des années ont passé. Doucet a traversé le mur. Ce peintre possède aujourd'hui un espace double.

D'abord, il découpe un espace visible devant une façade. Le dessin du temps, ancré sur le crépis, entre dans son tableau ; le mur est la toile du temps. Puis, Doucet pénètre dans le mur, lui prend sa texture, ses ombres et débouche sur les secrets d'un espace caché, sur les couleurs rayonnant dans le noir, la lumière prisonnière. Une image dans l'ombre du temps. Il étale maintenant cette structure amorphe et riche, cet espace double, sur une surface préparée, très souvent grise. C'est un éventail étincelant sur un fond mat qui prête son silence aux plus vives couleurs. On a l'impression que Doucet a peint une nature morte sur un paysage.

Cette structure solide, on ne sait pas comment, garde ses dimensions spatiales dans le plan.

Quelqu'un est passé peut-être devant ce lieu bizarre : son souvenir est emmuré dans l'image.

✳

Laminer pierres, verres, bois, métaux, pour cela, il faut la force un peu barbare d'un Jacques Doucet. Comment peut-il peindre si tendrement avec la truelle? Il crépit, gratte, racle ses toiles, comme des murs. C'est un bâtisseur mais dans le sens symbolique, légendaire de ce mot.

✳

Ces temps derniers, Doucet a comme inauguré son œuvre. Tirant un rideau devant ses tableaux, le rideau de l'hésitation, le voile abstrait, il nous montre la plus belle tradition de la peinture française.

IMRE PAN

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de ce cahier, le deuxième de la série « Signe, L'Art du Dessin », douze exemplaires sur vélin Arches, comportant chacun un dessin original de Jacques Doucet.

La typographie a été composée en caractères Baskerville par J. Crès et fils, imprimeurs à Paris. Achevé d'imprimer le quinze octobre 1960.

CHEZ L'AUTEUR
A Paris
3, rue Alexandre Parodi 10e

A718